

## **L'abbé Félix Armand. D'après le livre du Souvenir de Tatiana Kletzky Pradère**

Ce fils de carillonneur est né à Quillan le 29 août 1742; décédé le 17 décembre 1823, il consacra sa vie à la création de la célèbre route de la Pierre-Lys.

Il fut honoré et aidé par Napoléon 1er et Louis XVIII.

Une belle histoire.

Pour aller de Saint-Martin-Lys à Belvianes, il fallait escalader la montagne du Quirbajou, par dessus le "Roc Maudit" qui bouchait les gorges de l'Aude, ce qui coûtait une peine infinie et durait parfois une journée entière. Souvent on voyait rouler au fond de l'abîme un homme et son mulet chargé de quelques fagots de bois qu'il allait vendre à Quillan pour gagner le pain de sa famille.

Une cinquantaine de hameaux et de villages dont Sainte Colombe sur Guette, Roquefort de Sault, Axat, Puilaurens, Marsa et tous ceux de la vallée du Rébenty et de la Boulzane connaissaient une misère noire.

Félix Armand nommé vicaire à Quillan est obsédé par la souffrance de tous ces villageois isolés. Il médite la maxime favorite de son père: "un travail opiniâtre triomphe de tout" et finit par concevoir le projet grandiose d'un chemin qui libérerait le pays, l'ouvrirait aux commerces, aux échanges et à la civilisation.

Cédant enfin à ses instances, Monseigneur de Chantérac, évêque d'Alet ouvre pour lui la cure de Saint-Martin-Lys, petit village oublié sur l'emplacement d'un ancien monastère où il s'installe enfin en 1775.

Au bout d'une corde tenue par 3 de ses paroissiens, il descend dans le gouffre où il étudie les points précis où sera le passage.

Pendant 6 ans, il va frapper à toutes les portes pour collecter l'argent nécessaire au financement des premiers travaux.

Ensuite, au pic, à la pioche, à la pelle, tous les hommes des villages perdus unissent leurs efforts sous les ordres du prêtre, durant 45 années!...

En 1781, le roc maudit, ultime barrage, est enfin vaincu. Un homme et son mulet feront désormais en 1 heure le trajet d'à peine 2,5 km qui demandait plus d'une demi-journée, affrontant le vent fort des hauteurs.

L'œuvre colossale est enfin terminée. Les lettres enthousiastes pleuvent de toute la France: barons, ducs, empereur et roi félicitent chaleureusement l'humble curé aux mains calleuses et déformées par le travail.

D'autres pans de la montagne représentant des obstacles insurmontables à cette époque,

Le chemin ainsi creusé n'était accessible qu'à pied ou à dos d'âne par les trous du curé.

L'ouverture de cette nouvelle voie classée route départementale en 1930 eut une influence considérable sur le développement de la région.